

Le personnel s'inquiète alors que les autorités sanitaires coupent les postes

Nunatsiaq News, 11 août 2006

Le Conseil accuse un déficit à long terme de 59 millions \$

JANE GEORGE

Alors que le conseil de santé d'Inuulitsivik au Nunavik essaie de couper les coûts et de réduire un déficit accumulé de 59 millions \$, il est encore désorienté par le départ de plusieurs médecins, d'un chef de service et de personnel qui s'inquiètent de plus en plus de la façon dont les coupures affecteront les services.

Le conseil de santé d'Inuulitsivik a 400 employés qui sont affectés à des cliniques de santé et de services sociaux dans sept collectivités le long de la côte du Nunavik sur la Baie d'Hudson, à un centre de rééducation à Inukjuak et à l'hôpital Inuulitsivik de 25 lits à Puvirnituk.

Le 24 mars, les employés de Inuulitsivik ont premièrement appris que le conseil d'administration du Inuulitsivik prévoyait de :

- Couper trois emplois dont un psychologue, un agent de programmation et une éducatrice en science infirmière;
- Transférer un autre poste de psychologue aux Services de protection de l'enfance;
- Couper cinq postes flottants;
- Couper les deuxièmes postes d'infirmières en appel, à Umiujaq et Ivujivik;
- Couper les interprètes supplémentaires à Salluit et à Inukjuak;
- Couper deux postes d'infirmière à l'hôpital d'Inuulitsivik;
- Couper 1,5 emplois à plein temps au module nordique de Montréal.

En juin, la direction d'Inuulitsivik a convoqué une réunion générale « d'urgence » avec tout le personnel et toutes les communautés branchées pour téléconférence.

Selon un membre du personnel qui a participé à la réunion, les administrateurs ont parlé brièvement de la façon dont ils devaient informer le personnel sur ce qui se passait – « être précis et directs ».

« Ils n'ont pas dit grand-chose en dehors du fait que Inuulitsivik avait un déficit de 3 millions \$ [dans son budget annuel], que le budget de cette année comprendrait des coupures de l'ordre de 1,2 millions \$ et que le budget de l'an prochain comprendrait aussi des coupures de l'ordre de un million \$ ou plus. Ils ne nous ont pas dit où ils faisaient leurs coupures ni qui serait touché. Ils n'ont pas non plus expliqué où le déficit s'était accumulé ».

Lors de la réunion, la direction a indiqué deux autres facteurs qui auraient entraîné le déficit : L'exploitation de la cafétéria de l'hôpital d'Inuulitsivik et les services de maternité procurés par les sages-femmes de l'unité de maternité d'Inuulitsivik, à Puvirnituk, Inukjuak et Salluit.

Cet été, l'unité de maternité d'Inuulitsivik a célébré son 20^{ème} anniversaire, recevant de nombreuses accolades dont la liste ne cesse de s'allonger : Une importante conférence, à Vancouver, de tous les principaux intervenants impliqués dans les soins de maternité a donné une ovation debout à Brenda Epoo, une sage-femme communautaire de Inukjuak, pour sa présentation sur le programme de sages-

femmes du Nunavik, moins d'un mois après que le modèle d'accouchement du Nunavik eut obtenu une reconnaissance nationale pour ses contributions aux soins de santé chez les Autochtones.

Entre-temps, pendant que le personnel dans le Nord se demande ce que seront les prochaines coupures, l'unité administrative de Inuulitsivik, basée à Montréal, continue de s'agrandir.

Un employé a dit aux *Nouvelles du Nunatsiaq* qu'il se demande ce qui est arrivé au mandat d'enseignement sur place aux Inuits, dans le Nord.

Il a suggéré que la mise à pied de quelques Inuits employés à Inuulitsivik, parce qu'ils ne faisaient pas bien leur travail, semble servir à implanter l'idée que « les Inuits ne peuvent rien diriger ».

« Il y a eu un genre de retournement dans l'opinion ... selon lequel les Inuits ne peuvent pas s'occuper d'eux-mêmes. C'est vraiment insultant et affreux » a-t-il ajouté.